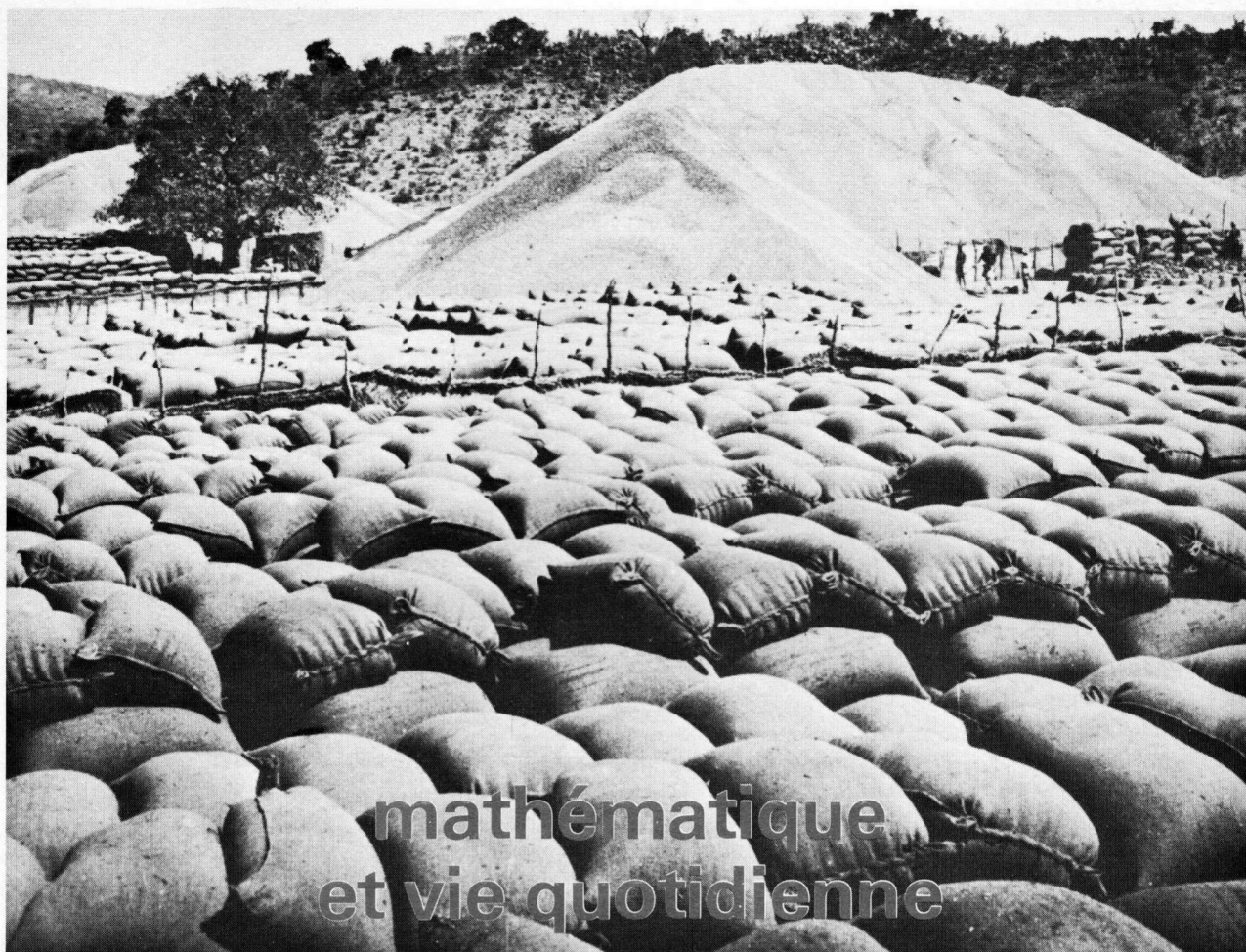




Ce travail a été réalisé à partir d'une étude sur la Coopérative maraîchère de Bamako, République du Mali. Nous ne pouvons, faute de place, reproduire intégralement le document qui lui a servi de base. Nos lecteurs en trouveront toutefois en annexe quelques extraits, notamment ceux relatifs aux activités de la coopérative au cours du premier trimestre de l'année 1974 (tableaux I, II et III). Ces extraits, faut-il le souligner, ne donnent qu'une faible idée de l'extraordinaire richesse de l'ensemble.

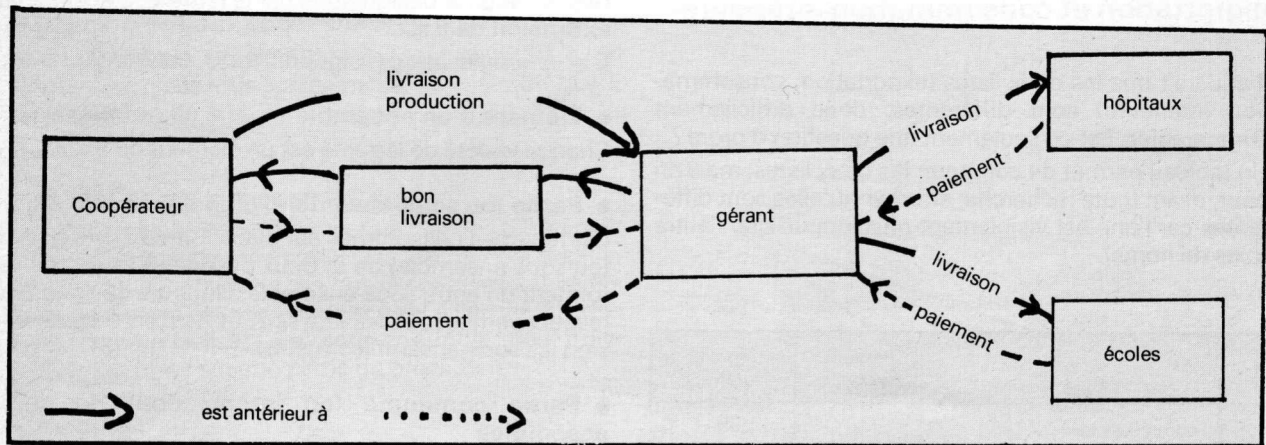
Le point de départ de cette étude nous

rappellera les leçons de mathématiques dispensées dans les cours d'alphabétisation fonctionnelle (1). Mais le déroulement en est tout à fait différent. En effet, d'une part, elle démonte le mécanisme même de la démarche à suivre pour tirer un enseignement mathématique d'un document se référant à une situation concrète, d'autre part, on y trouve une analyse des notions mathématiques qui peuvent constituer cet enseignement à différents niveaux.

(1) Cf. *Dossiers Pédagogiques*, vol. III, n° 13, p. 35.

schéma expliquant le fonctionnement de la coopérative

éducation des coopérateurs - délai entre la livraison par le coopérateur et le paiement au coopérateur.



problèmes à résoudre par la coopérative

Problèmes	Investissements nécessaires
débouchés irréguliers	
↓	
conservation	→ construction d'une chambre froide
stockage	→ construction d'un magasin de stockage
besoins matériels des producteurs	
	pompage et transport d'eau → 100 pompes petits matériels de travail → 20 pulvérisateurs 100 poudreuses 100 sécateurs matériel de transport des produits → 2 camionnettes bâchées matériels divers → 3 balances 2 bascules 1 000 kg

étude des tableaux I, II et III*

a) Comparaison des deux listes : exportation et consommation intérieure

Il apparaît que les deux listes (exportation, consommation intérieure) sont différentes, donc difficilement comparables. Est-ce seulement une question d'ordre ?

Un tableau permet de comparer les deux listes, mais on peut, avant toute recherche, affirmer qu'elles sont différentes car l'une est visiblement plus longue que l'autre (plus de noms).

		Produits exportés	Marché intérieur
LÉGUMES	pomme de terre	x	x
	tomate	x	x
	concombre	x	x
	chou vert	x	
	chou-fleur	x	
	poivron	x	x
	carotte	x	
	betterave	x	
	aubergine	x	x
	oignon	x	x
	ail	x	
	persil	x	
	pastèque	x	
	salade	x	x
	poireau	x	x
	igname		x
	haricot		x
	céleri		x
	navet		x
	radis		x
FRUITS	banane	x	x
	orange	x	x
	noix de coco	x	
	citron	x	
	pomme	x	
	ananas	x	x
	mandarine	x	
	pamplemousse	x	
	mangue	x	

Un tel exercice peut être effectué par de jeunes enfants, mais il peut également être utilisé pour le perfectionnement des employés de la coopérative pour faire apparaître l'utilité d'une liste type par ordre alphabétique qui servirait pour la gestion.

* Voir annexe

NOTIONS MATHÉMATIQUES

● Notion d'ensemble

La notion d'ensemble s'introduit tout naturellement ici.
Exemple : On peut s'intéresser aux différentes sortes de légumes commercialisés par la coopérative. On obtient un ensemble que nous appellerons **ensemble de référence**. Nous le désignerons par la lettre E. L'écriture en **extension** de E est :

$$E = \{ \text{tomate, salade, oignon... radis, poivron} \}$$

● Élément d'un ensemble

Chaque variété de légume est un élément de E.

● Partie (ou sous-ensemble) d'un ensemble

Les légumes consommés sur place forment une **partie** (ou sous-ensemble) de E. Ceux destinés à l'exportation forment un autre sous-ensemble. Nous les désignerons respectivement par les lettres A et B. (Écrire en extension les sous-ensembles A et B).

● Partie commune (ou intersection) de deux ensembles

On voit sur le tableau précédent qu'il y a des légumes destinés uniquement à la consommation intérieure (ex. : igname, haricot, etc.). D'autres sont réservés à l'exportation (ex. : chou-fleur, carottes, etc.).

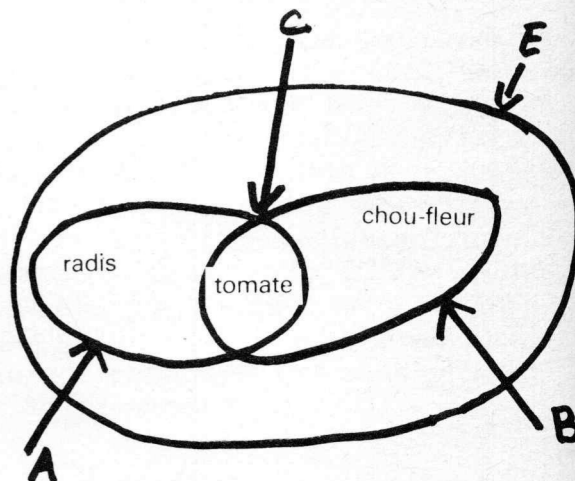
Les ensembles A et B sont donc différents : $A \neq B$.

Certains légumes tels la pomme de terre, la tomate, le poivron sont aussi bien vendus sur le marché intérieur qu'à l'extérieur. Ces légumes forment une autre partie E que nous désignerons par C. (Écrire en extension cet ensemble C.)

C porte le nom de **partie commune** (ou **intersection**) de A et B.

● Représentation des ensembles-Diagramme de Venn

Une autre façon de faire apparaître ces différentes informations est donnée par le dessin ci-dessous :



Ce dessin est connu sous le nom de **diagramme de Venn**. Nous n'avons marqué sur ce diagramme qu'un élément appartenant à A, un élément appartenant à B et un élément appartenant à la fois à A et à B, c'est-à-dire à C. (Compléter le diagramme, mettant à la place qui convient chaque élément de E.)

● Réunion de deux ensembles

Si on rassemble les éléments de A et ceux de B, on retrouve bien sûr tous les éléments de E. On dit que E est la **réunion** de A et B.

● Égalité de deux ensembles

On pourrait faire un travail analogue pour les différentes sortes de fruits commercialisables par la coopérative. On remarquerait dans ce cas que le sous-ensemble des fruits destinés à l'exportation **est égal** à l'ensemble des fruits commercialisés. Le sous-ensemble des fruits vendus sur place est une partie du précédent.

Remarque :

Bien noter qu'il n'y a dans ce qui précède aucune idée de quantité, mais seulement de nature des produits, allant aux différentes destinations (marché intérieurs et marchés extérieurs).

b) Classification des cultures maraîchères

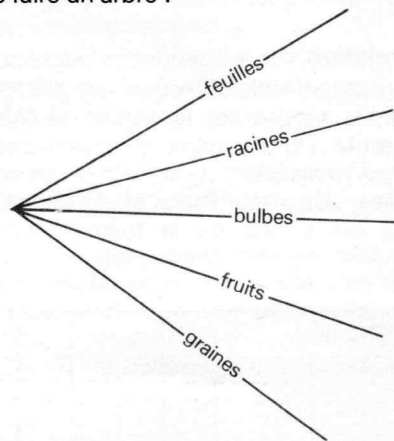
On peut remplir le tableau suivant :

	légumes feuilles	légumes racines	légumes bulbes	légumes fruits	légumes graines
p. de terre					
tomate					
concombre					
chou vert					
chou-fleur					
poivron					
carotte					
betterave					
aubergine					
oignon					
ail					
persil					
pastèque					
salade					
poireau					
igname					
haricot					
céleri					
navet					
radis					

On demande d'inscrire les noms dans les colonnes qui conviennent :

	légumes feuilles	légumes racines	légumes bulbes	légumes fruits	légumes graines

ou de faire un arbre :



Ces exercices peuvent aussi bien être effectués par les enfants que dans le cadre de l'éducation de masse des coopérateurs.

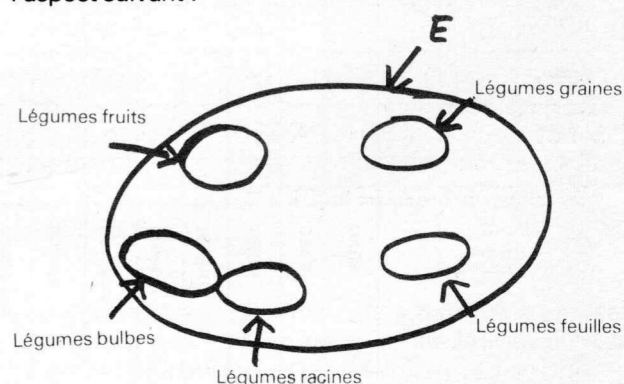
NOTIONS MATHÉMATIQUES

● Notion de partition d'un ensemble

L'ensemble de référence est toujours l'ensemble E des différentes sortes de légumes commercialisés. La classification faite permet d'obtenir 5 sous-ensembles (sous-ensembles des légumes : feuille, sous-ensembles des légumes, racine, etc.). Ces sous-ensembles (ou parties) de E possèdent les propriétés suivantes :

- deux quelconques d'entre eux n'ont aucun **élément en commun**. On dit que ce sont des sous-ensembles deux à deux **disjoints**. On dira aussi que deux quelconques de ces sous-ensembles ont une partie commune (ou intersection) **vide**.

- la réunion de tous ces sous-ensembles est l'ensemble E tout entier. On dit qu'ils forment une **partition** de E. Le diagramme de Venn correspondant a donc l'aspect suivant :



nombre d'éléments de E : 20
nombre d'éléments de A : 13
Nombre d'éléments de B : 15
 $13 + 15 = 28$

L'idée de la précédente classification des différentes sortes de légumes repose sur la notion de **relation dans un ensemble**. On met dans une même colonne les légumes qui possèdent une même propriété : (légumes feuilles, légumes fruits, etc.). La relation correspondante est « ...est de la même « famille » que... ».

Une relation qui possède ces trois propriétés est appelée **relation d'équivalence**.

[illegible]

Nous n'avons indiqué que quelques exemples. Le lecteur pourra compléter aisément ce tableau. Il remarquera, entre autres choses, que la diagonale issue du bas du tableau à gauche porte des croix (cela traduit la **réflexivité** de la relation). Par rapport à cette diagonale les croix sont deux à deux disposées de façon symétriques (cela est une conséquence de la symétrie de la relation).

(A quoi reconnaît-on sur ce diagramme le caractère transitif de la relation ?)

Quand on sait l'importance qu'a la notion de relation en mathématique (et plus généralement dans toutes les branches de l'activité humaine) on comprend qu'une étude telle que celle que nous venons d'esquisser ait une importance capitale dans la formation des enfants. Il existe d'autres types de relations et leur étude constitue aujourd'hui un des fondements de la mathématique.

c) Destinations communes ou divergentes des productions

Quelles sont les productions exportées seulement à Morovia, seulement à Diamou, à la fois à Morovia et à Diamou ?

On peut par exemple mettre les noms dans les cases qui conviennent dans le tableau suivant :

	Exporté à Morovia	Non exporté à Morovia
exporté à Diamou		
non exporté à Diamou		

(Quand une production est exportée à Morovia et à Diamou, quelle est l'importance de l'exportation à Morovia par rapport à celle de Diamou ?)

NOTIONS MATHÉMATIQUES

● Négation d'une propriété-Complémentaire d'une partie

Ici apparaît la notion de négation d'une propriété. L'ensemble de référence est l'ensemble de toutes les variétés de légumes et de fruits commercialisés par la coopérative. Nous le désignerons par F.

Être exporté à Morovia est une propriété que possèdent certains produits (ex : chou-fleur) et pas d'autres (ex : betterave). Une telle propriété définit donc simultanément deux sous-ensembles de F : le sous-ensemble formé des éléments qui possèdent la propriété et le sous-ensemble des éléments qui ne la possèdent pas ou, ce qui revient au même, le sous-ensemble formé des éléments qui vérifient la **négation** de cette propriété. Ces deux sous-ensembles possèdent la propriété suivante :

- leur partie commune est vide. Ils sont disjoints.
- leur réunion est F tout entier. On dit qu'ils sont **complémentaires** l'un de l'autre.

● Diagramme de Carroll

Lorsqu'on a deux propriétés au lieu d'une, le diagramme précédent connu sous le nom de **diagramme de Carroll** permet une représentation satisfaisante de la situation. L'étude d'un tel diagramme est à la portée des plus jeunes enfants et elle contribue très efficacement à leur formation à la logique.

d) Vente à la consommation individuelle comparée à la vente aux collectivités

Que représente pour chaque denrée la vente par la consommation individuelle par rapport à la vente aux collectivités pour janvier, février, mars ?

On peut faire les calculs :

	janvier	février	mars
tomate	0,006	0,003	0,002
salade	0,02	0	0
oignon	0,003	0,001	0,003
concombre	0,0002	0	0
pomme de terre	0,025	0,007	0,003
igname	0	0	0
banane	0,001	0	0
haricot	0	—	—
orange	0,001	0	0
aubergine	x	0	0
céleri	—	0	0
poireau	x	—	0
ananas	x	—	—
navet	x	—	—
radis	x	—	—
poivron	—	—	—

x toute la vente est destinée à la consommation individuelle
— pas de production

Un graphique en batonnet est impossible à réaliser (trop faible pourcentage de la vente individuelle par rapport à la vente aux collectivités).

e) Vente à l'exportation et vente sur le marché intérieur

(1er janvier au 15 mars 1974)

Nous avons vu (§ a) que les deux listes de produits pour l'exportation et le marché intérieur ne sont pas les mêmes. Nous ne pouvons pas savoir si l'absence d'un

nom sur une des listes correspond à un oubli ou au fait que la vente a été nulle. Nous nous bornerons donc à l'étude des produits communs aux deux listes.

	e = exportation	i = marché intérieur	e/i
pommes de terre	353,5 kg	55 194,5 kg	0,006
tomate	1 441,5 kg	14 850, 2*kg	0,097
concombre	187 kg	738 kg	0,253
poivron	1 143 kg	0 kg	x
aubergine	16 kg	56 kg	0,285
oignon	54,5 kg	3 115 kg	0,017
salade	841,5 kg	3 255 kg	0,259
poireau	628,5 kg	110 kg	5,713
banane	148 kg	3 682 kg	0,040
orange	31,5 kg	17 942 kg	0,002
ananas	52 (unités)	4 (unités)	13

*) est-ce qu'une précision correspondant à 200 g a une signification par rapport à la précision de la gestion ?

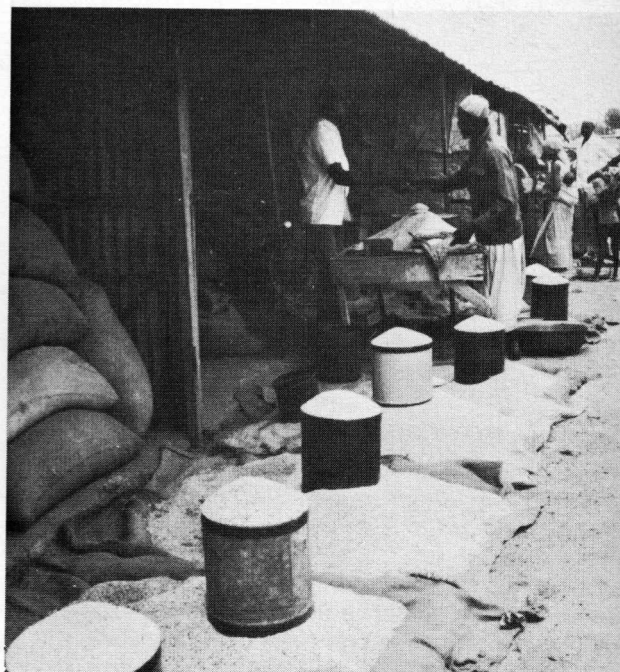
x) toute la vente est destinée à l'exportation.

La pomme de terre et l'orange sont peu exportées, le poireau et l'ananas sont les produits les plus exportés. L'exportation du concombre et de l'aubergine porte sur 1/5 de la production. Peut-on expliquer pourquoi ?

f) Prix moyen au kg des produits écoulés sur le marché intérieur (franc malien)

PRODUIT	PRIX MOYEN AU KG EN FM
pomme de terre	150
tomate	90
concombre	110
poivron	x
aubergine	150
oignon	250
salade	80
poireau	250
banane	75
orange	100
ananas	x

Le poireau coûte le plus cher, est-ce pour cela qu'il est peu utilisé par les collectivités locales (cf. § e) ?



g) Variation des ventes aux collectivités locales entre janvier et février

	j = vente en janvier	f = vente en février	f/j
tomate	5 758	5 635	- 123
salade	920	1 469	+ 549
oignon	1 207	1 290	+ 83
concombre	8 306	280	- 8 026
pomme de terre	17 001	23 011	6 010
igname	19 600	18 950	- 650
banane	1 375	985	- 390
haricot	631	0	- 631
orange	3 081	11 091	+ 8 010
aubergine		6	+ 6
céleri		13	+ 13

NOTIONS MATHÉMATIQUES

L'étude faite dans les paragraphes d, e, f et g constitue un bon entraînement sur les notions de rapport, pourcentage, prix moyen, nombres relatifs. Elle a de plus l'avantage de s'appuyer sur une situation vécue.

h) Questions soulevées à partir des tableaux précédents

Pourquoi la pomme de terre, l'orange sont-elles peu exportées. D'après les chiffres fournis, le poireau et l'oignon se vendent au même prix. Pourquoi le poireau est-il beaucoup exporté et pas l'oignon ou autrement pourquoi l'oignon est-il utilisé par les collectivités locales et pas le poireau? Seuls les intéressés peuvent éventuellement répondre à ces questions — si toutefois elles présentent un intérêt pour eux.

conclusion

Dans ce qui précède, nous venons de voir comment un petit document concernant une coopérative maraîchère peut être source de problèmes. Ces problèmes peuvent avoir plusieurs buts :

● Introduire des notions ou des techniques mathématiques de base

par exemple : organisation d'informations afin de les comprendre, de les transmettre, de les traiter en utilisant des schémas (§ a, b, c).

— notion d'ensemble et de relations à partir de classification (§ a, b, c),

— notion de rapport (§ d, e),

— prix moyen (§ f),

— derrière les calculs que nous avons effectués, on trouve la notion de vectoriel : chaque liste correspond à un vecteur (pomme de terre, tomate, concombre, poireau, aubergine...). On peut faire des sommes (§ e) pour obtenir des ventes locales, des différences (§ g) pour trouver les variations de ventes (les nombres relatifs s'introduisent très naturellement 123 en moins, 549 en plus). On voit bien que pour faire de tels calculs, il est nécessaire d'avoir une liste de base invariante, c'est-à-dire où, non seulement on trouve les mêmes éléments, mais où on les trouve au même rang : on met au besoin un zéro à la place correspondante.

● Contribuer à une conquête personnelle de l'autonomie

En fait un document tel que celui utilisé ici est très riche. Il nécessite peu de connaissance théoriques préalables (chose importante dans la perspective de formation d'adultes : employés de la coopérative ou coopérateurs). **Un travail de formation à partir de la vie des intéressés doit les amener à être capables de se poser des questions pour mieux s'organiser, pouvoir participer à la gestion en comprenant les mécanismes. Par ailleurs, faire du calcul pour le calcul est fastidieux, le faire parce que l'on est motivé par ses activités et au contraire intéressant.**

Nous avons pris ici l'exemple d'un document particulier, il faut avoir l'imagination d'utiliser toute la richesse du milieu de vie (organisation de la famille, du village, rapports entre le village et l'extérieur, les autres villages, la ville, les pays voisins, jeux traditionnels, etc.). **Il faut pour cela bien connaître ce milieu de vie, apprendre à le connaître de façon explicite, ce peut être une tâche commune des enfants qui**

vont à l'école et des adultes : il faut qu'ils apprennent ensemble à se poser des questions et à désirer avoir les moyens de les résoudre. C'est une démarche inverse de celle de la pédagogie traditionnelle où l'on apprend des notions abstraites qu'éventuellement on réussit à appliquer dans la vie mais que, la plupart du temps, on oublie.

Ici on abstrait (au sens étymologique « ab-straire » : vider de) de son expérience de vie qui est d'autant plus riche que l'on prend conscience de tous les aspects de cette vie que l'on mène, **le savoir qui permet d'être autonome et non dépendant.** Une telle tâche ne peut être individuelle, elle ne peut être restreinte à la seule école, elle est la tâche de toute une communauté de vie, en liaison avec d'autres communautés de vie.

Ceci implique que l'enseignement des mathématiques n'est pas un but en soi mais un moyen et en particulier, que dans la rédaction d'un programme de mathématiques

que — si cela semble nécessaire — les mathématiciens ne sont pas les seuls à avoir la parole, qu'un programme ne peut être rédigé d'une façon unique et stricte pour tout un pays : un programme rédigé pour l'enfant des villes laissera forcément pour compte l'enfant des villages. D'autre part, **il ne peut être question de penser l'enseignement uniquement en terme d'école, mais bien plus en terme de communauté éducative où des adultes enseignent à des enfants et aussi des enfants à des adultes, où chacun met à la disposition de l'autre les savoirs et les techniques qu'il possède.**

Nicole PICARD

Chargée de recherches à l'IREM, Paris

Symbara DEMBELE

Professeur de mathématiques

annexe

activités quotidiennes de la coopérative

L'écoulement de la production maraîchère et fruitière de ses membres demeure au centre des activités quotidiennes de la coopérative. Les produits sont pesés avant livraison. Le coopérateur reçoit ensuite du gérant, un bon de livraison comportant le poids et la valeur du produit, ainsi que la date de livraison. Le paiement n'est pas immédiat. Ceci est en étroite liaison avec les possibilités financières de la coopérative et des retards de paiements de ses livraisons pour le ravitaillement des établissements publics dont elle a le monopole depuis 3 ans.

Les principaux clients de la coopérative sont :

- Les hôpitaux,
- Les établissements scolaires.

Outre ces clients cités, la coopérative exporte vers le Libéria.

Les activités quotidiennes de la coopérative se résument donc essentiellement dans la réception des produits de ses adhérents et dans leur écoulement.

problèmes que la coopérative a à résoudre

● Problèmes de stockage et de conservation

L'actuel magasin de la coopérative ne permet pas le stockage d'une grande quantité de produits. Aussi, la coopérative éprouve de nombreuses difficultés, quant à la conservation des produits périssables. Elle doit donc écouler rapidement les produits qu'elle reçoit pour avoir de l'espace vital nécessaire, et pour éviter les déchets trop importants. Mais il arrive parfois, que la coopérative ne parvienne pas à placer les produits qu'elle reçoit; alors le stockage s'impose. C'est à ce moment que surgissent les problèmes relatifs à la conservation et au stockage.

La construction d'un magasin de stockage et d'une chambre froide pour la coopérative est donc une nécessité. Les avantages que la coopérative en tirera sont les suivants :

- Une augmentation des possibilités de stockage;
- Une bonne conservation des produits périssables sans aucune dépréciation de leur qualité.

● Besoins matériels

Notre pays, depuis plusieurs années consécutives, subit les effets néfastes d'une sécheresse dont nul n'ignore les conséquences. Qu'il s'agisse de maraîchers ou de planteurs, le problème d'eau se pose aujourd'hui avec acuité. Les puits ont tari par suite de l'abaissement trop important du niveau de la nappe phréatique (1). Les maraîchers et les planteurs situés en bordure du fleuve éprouvent d'énormes difficultés, quant au transport de l'eau. Or, on ne saurait parler d'agriculture sans eau. L'équipement des producteurs en matériels de travail adéquats est donc devenu une nécessité pour lutter contre ce fléau. Les besoins en matériels sont de plusieurs sortes :

- Les besoins en matériels de pompage et de transport de l'eau;
- Les besoins en petits matériels de travail utilisés à d'autres fins utiles;
- Les besoins en matériels de transport des produits;
- Les besoins en matériels divers.

(1) Phréatique : nappe d'eau située à l'intérieur du sol et alimentant des sources.

Désignation	Nombre	Observations
— Pompes.....	100	
— Pulvérisateurs.....	20	
— Poudreuses.....	100	
— Sécateurs.....	100	
— Balances.....	3	
— Bascules de 1 000 kgs.....	2	
— Camionnettes bâchées.....	2	

production

L'amélioration qualitative et quantitative de la production légumière et fruitière, est sans conteste l'un des objectifs principaux de la coopérative. Mais la coopérative ne peut intervenir dans ce domaine tant qu'elle n'aura pas les moyens financiers et matériels nécessaires, lui permet-

tant de mettre à la portée de ses coopérateurs, les facteurs de production indispensables.

La production légumière se développe considérablement malgré l'insuffisance des moyens de production. Ce qui pose à la coopérative des problèmes de débouchés, de stockage et de conservation. La production fruitière, quant à elle, accuse une régression, due au manque d'eau.

Les principaux produits sont les suivants :

● Les cultures maraîchères

1° **Légumes feuilles** : salades, choux-fleurs, chou pommé.

2° **Légumes racines** : pomme de terre, betterave, carotte;

3° **Légumes bulbes** : oignon, poireau;

4° **Légumes fruits** : tomate, poivron, pastèque, concombre;

5° **Légumes graines** : haricot-vert.

● Les cultures fruitières

Les mangues et les agrumes.

La quasi totalité de la production est écoulee sur le marché intérieur, et une petite quantité est exportée vers le Libéria.

TABLEAU I
COOPÉRATIVE MARAÎCHÈRE DE BAMAKO

VOLUME GLOBAL DES PRODUITS EXPORTES DU 1er JANVIER AU 15 MARS 1974

DESIGNATION	QUANTITES			DESTINATION	
	Janvier	Février	Mars jusqu'au 15.3	Morovia	Diamou
Pomme de terre.....	198 kg	155,5	—	—	353,5 kg
Tomate.....	561 kg	678,5	202	1 273,0 kg	168,5
Concombre.....	89 kg	63	35	—	187,0
Chou vert.....	57,5 kg	48	—	—	105,5
Chou-fleur.....	509,5 kg	401,5	220	1 131,0 kg	—
Poivron.....	546 kg	374	223	1 113,5 kg	29,5
Banane.....	69,5	50	28,5	—	148
Orange.....	12,5	11,5	7,5	—	31,5
Carotte.....	308,4	226,9	—	522,5 kg	64 bottes
Betterave.....	24	22	—	—	46 bottes
Noix de coco.....	14 unités	9 unités	1 unité	—	24 unités
Citron.....	8 kg	5,5	6	—	19,5
Aubergine.....	7,5	8,5	—	—	16
Pomme.....	4	2	0,5	—	6,5
Ananas.....	15 unités	23 unités	14 unités	—	52 unités
Oignon.....	24,5	20,5	9,5	—	52,5
Ail.....	1 kg	1,5 kg	0,5	—	3
Persil.....	2 bottes	6 bottes	—	—	8
Mandarine.....	5 kg	3,5	3,5	—	12
Pamplemousse.....	1,5	—	—	—	1,5
Pastèque.....	37 unités	17 unités	—	—	54 unités
Salade.....	238 kg	427,5	176	841,5 kg	—
Poireau.....	192 kg	321,5	115	628,5 kg	—
Mangue.....	—	—	3	—	3 kg

TABLEAU II

COOPERATIVE MARAICHERE DE BAMAKO

VOLUME GLOBAL DES PRODUITS ECOULES DU 1er JANVIER AU 15 MARS 1974						
DESIGNATION	ECOLE, HOPITAUX, ORGANISMES D'ETAT			CONSOMMATEUR INDIVIDUEL		
	Janvier	Février	Mars	Janvier	Février	Mars
Tomate	5 758	5 635	3 395	35,7	20	6,5
Salade	920	1 469	847	19	—	—
Oignon	1 207	1 290	610	4	2	2
Concombre	8 306	280	150	2	—	—
Pomme de terre	17 001	23 011	14 500	458,5	176	48
Igname	19 600	18 950	10 700	—	—	—
Banane	1 375	985	1 320	2	—	—
Haricot	631	—	—	—	—	—
Orange	3 081	11 091	3 720	5	—	—
Aubergine	—	6	45	0,5	—	—
Céleri	—	13	15	—	—	—
Poireau	—	—	100	1 kg - 9 b.	—	—
Ananas	—	—	—	4 unités	—	—
Navet	—	—	—	6 bottes	—	—
Radis	—	—	—	3 unités	—	—
Poivron	—	—	—	—	—	—

TABLEAU III

COOPERATIVE MARAICHERE DE BAMAKO

VOLUME DES PRODUITS ECOULES DU 1er JANVIER AU 15 MARS 1974					
DESIGNATION	ETABLISSEMENTS SCOLAIRES - HOPITAUX		CONSOMMATION INDIVIDUELLE		OBSERVATIONS
	Quantités	Valeur	Quantités	Valeur	
Tomate	14 788 kg	1 330 920	62,2		
Salade	3 236 kg	258 880	19		
Oignon	3 107 kg	776 750	8		
Concombre	736 kg	80 960	2		
Pomme de terre	54 512 kg	8 176 800	682,5		
Igname	49 250 kg	4 225 000	—		
Banane	3 680 kg	276 000	2		
Haricot	631	126 200	—		
Orange	17 892	1 789 200	50		
Aubergine	51	7 650	5,0		
Céleri	28	(60 F/kg 1 680	—		
Poireau	100	25 000	1 kg 9 b		
Ananas	—	—	4 u		
Navet	—	—	6 b		
Radis	—	—	3 b		
Poivron	—	—	—		
	148 011	17 075 040			